

Paris, ce 22 février 1968

Bien cher Ilmar,

Une lettre de Laaban, c'est une fête; mais une ~~fête~~ lettre de Laaban proposant de lui-même un texte, sans qu'on l'y ait poussé à grand renforts de coups de pied quelque part, eh bien ça, mon cher, de mémoire de phasien, ça ne s'était jamais vu !

En outre, tu écris au moment qu'il faut pour la chose qu'il faut; je regrettais un peu de n'avoir pas eu l'occasion de publier au moins une reproduction de Nemès depuis notre N°5/6, faut de la documentation nécessaire; et voilà que tu tombes à pic, le doigt voltigeant déjà sur la machine à écrire et les poches bourrées de photos, dont certaines s'envolent par dessus Grand et Petit Belt, Mer du Nord, et autres voies d'eau pour venir mollement se poser sur la maquette bientôt en préparation du N°12 de "Phases".

Oui, je dis bien, cher et noble Ilmar, le numéro douze; car le numéro II est paru depuis longtemps - quelques semaines après ton mémorable passage. Je m'étais trouvé dans l'impossibilité de te l'envoyer jusqu'à présent, ne possédant pas ton adresse actuelle. Dès lundi prochain je vais te poster un exemplaire de ce monstre : 90 pages, cinq reproductions en couleur (dont une au format 42 x 27 !), deux lithos (dont une avec collage), un découpage, etc... Néanmoins, que cela ne refroidisse pas ton ardeur créatrice; je travaille déjà sur le N°12 depuis deux mois et tout doit aller assez vite maintenant si je veux avoir une chance de le sortir pas trop tard dans l'année. L'idéal serait que je sois en possession de ton texte et de son iconographie d'ici un mois environ. Je ne puis consacrer tous mes loisirs à la préparation du numéro, car il y a aussi trois expositions en chantier, dont une dans trois mois, à Lille. En outre, encore avant, je dois présenter à Paris une exposition - la première - du dadaïste et constructeur d'objets belge Paul Joostens, ~~mort~~ mort en 1960, qui était aussi un poète assez proche de Pansaërs.

Dans ce numéro 12, je suis déjà certain de quatre reproductions en couleurs : Frantizek Muzikà (pontemporain de Toyen et compatriote de Nemès, de Toyen aussi par conséquent), Corrado Cagli (un peintre de ce qu'on pourrait appeler la "middle-asbtraction-lyrique"), Hans-Meyer6Peter-senß, le plus jeune phasien d'il y a dix ans, et Rissa, allemande, la seconde femme de Götz, qui fait une peinture désagréable à souhait, quelque chose comme la résultante de Clovis Trouille et de Konrad Klapheck, avec en plus une cruauté que les deux autres ignorent. Mais cette liste n'est pas limitative, et c'est pourquoi j'aurai voulu remettre la main sur un très beau petit catalogue de Nemès que j'ai reçu après les vacances (je ne sais plus s'il était suédois ou tchèque), où se trouvait une ou deux reproductions en couleurs. Nemès posséderait-il un cliché intéressant pour "Phasess, du point de vue dimensions ? Aurait-il dans ce cas la possibilité de me le prêter ? Ou mieux encore de faire tirer en Suède un millier de vignettes que nous colleçons dans la revue, comme nous le faisons quelquefois (cf. dans le N°II Pozzati et Golyscheff)?



Bien entendu, il faudrait que je voie la reproduction en couleurs dont il s'agit avant de décider définitivement. Mais c'est une possibilité que je préfère te signaler dès maintenant, afin que toutes dispositions puissent être prises éventuellement.

Il y aura lieu de prévoir en outre trois ou quatre reproductions en noir, suivant que nous aurons ou non un cliché en couleurs. J'apprécie particulièrement le N°105 du catalogue de Göteborg "KLäffingrihet II" et le retient dès maintenant, ainsi que, facultativement, le N°120 "Glömd stad". Comme Nemès doit posséder certaines photos en double, demande-lui de me les envoyer dès qu'il disposera d'un moment. (Même si les gens du Musée de Göteborg pouvaient me prêter leurs clichés, ils sont quelque peu grands pour "Phases" (- les pleines pages ou presque pleines pages étant réservées dans, notre revue, aux dessins ou aux reprod en couleurs).

Voilà. Au cas heureux où E.N. aurait à me proposer une vingette qui me botte, dis-lui bien que je le rembourserai de ses frais de tirage (qui, au taux d'ici, peuvent varier suivant les circonstances de 100 à 200 F. suivant la grandeur et le nombre d'exemplaires (il en faut 1100) en exemplaires de la revue : de dix à douze, au prorata de ce qu'il aura dépensé. Ce gentlemen's agreement a précédemment servi pour Pozzati, Götz, Buchheister, Freddie et d'autres amis qui avaient assumé eux-mêmes les frais de tirage de leur reproduction. Dans le cas contraire, je restitue le cliché à son propriétaire dès que possible, en général dans le mois qui suit le tirage.

Ces fastidieuses indications pratiques une fois égrénées, dis bien à Nemès que je suis ravi de le recevoir à "Phases", cette fois avec tout le faste qui lui est dû et par surcroît sous ton auguste parrainage, toi qui fus l'un des membres de la première cohorte, voici quinze ans... Te voir réapparaître à notre sommaire en des atours plus étoffés que ceux d'un fantômatique correspondant suédois me fait un grand plaisir aussi, depuis le temps que je déplore ta trop grande discrétion.

Nemès, tu as raison, se trouve tout à fait à sa place dans les pages de "Phases", où se sont succédés les "imaginistes" suédois et les "imaginatifs" tchèques, lui qui a côtoyé les uns et les autres. (Pendant nos vacances bohémiennes de 1967, nous avons vu, dans les musées de province tchèques, des tableaux anciens de Nemès près de ceux de Frantisek Gross, Hudecek, etc... Mais je dois dire que je préfère ses oeuvres actuelles, lesquelles d'ailleurs ne me font pas tellement penser à nos amis tchèques, Istler, Tikal, Medek ou Novak, ni à nos amis ~~xxx~~ suédois, Hultén, Osterlin ou autres, mais bien plutôt à l'atmosphère positivement enchantée, où se justifiait dans toute sa portée l'exactitude de l'expression "du coq à l'âne" des premiers films de Lenica et ~~Borowczyk~~ Borowczyk. Maintenant, Borowczyk est devenu pratiquement le premier animateur français et connaît le succès avec "Le Théâtre de M. et Mme. Kabal; quant à Lenica, je ne sais pas trop ce qu'il fait...

J'attends avec impatience tes réactions au dernier numéro de "Phases" (auquel je joins le catalogue de notre dernière exposition, celle du "Groupe austral du Mouvement Phases" à Sao-Paulo). Pour Lille, il y aura un document modeste, vu l'impécuniosité de nos amis locaux (le poète Pierre Vandrepote et le peintre Roger Frézin, qui sont l'un et l'autre des "nouveaux", le premier étant venu à nous voici trois ans, l'autre depuis quelques mois seulement)... Mais nous disposerons, avec l'Atelier de la Moannie, dépendant du théâtre du même nom, d'un vaste local, où les 49 participants dont nous avons pu réunir des oeuvres pourront ~~xxxxx~~ montrer leurs performances à l'aise, à raison d'une seule performance par athlète.



Nous serons d'ailleurs très "provinciaux" cette année; après Lille, ce sera, en juillet sans doute, une manifestation restreinte ~~xxxxxxxx~~ à une quinzaine de participants, dans une des salles du Musée des Beaux-Arts de Nantes; puis, en octobre; Bruxelles, cette fois dans une Galerie, avec une équipe "intermédiaire": environ 30 participants. La parution de "Phases" précédera ou suivra l'un de ces événements, suivant l'ardeur de mes collaborateurs et la mienne propre.

Qu'as-tu pensé des deux numéros déjà parus de "L'Archibras" ?

Au vernissage de la très remarquable exposition "Pentacle", où nous avons été invités par les soins express et diligents de C.F.R., nous avons retrouvé notre célèbre Capitaine du Nord égal à lui-même, avec son rire de poisson-torpille et son nez à fendre les icebergs. Je reproduis de lui une toile déjà ancienne intitulée "L'infini - I" qui conviendra à merveille pour l'illustration d'un poème très spécial de moi que je publie dans notre prochain numéro (une fois n'est pas coutume). C'est en quelque sorte un poème anti-olympique, mais je ne l'ai pas fait exprès. Nous avons été plus surpris, et tout de même assez touchés, de voir Fahlström nous sauter au cou et nous dire toute sa joie de nous revoir. Cela ne correspondait pas du tout à l'attitude qu'il était censé observer, en général, vis-à-vis de ses anciens amis. (Nous en parlions encore, il y a peu de temps, avec Ansgar Elde). Il faut donc croire qu'après d'Oyvind, nous jouissons d'un statut spécial. Le catalogue, que tu as certainement vu, est irréprochable sur le plan de l'exactitude documentaire - ce qui établit irréfutablement notre "antériorité", à toi et à moi, que nous nous en fissions est une autre chose. - tout au moins en ce qui concerne O.F. et C.F.R. Pour Max Walters, c'est autre chose: tout se passe comme si le premier texte publié en France et où il était question de lui n'avait jamais existé...

A part Rahmberg, déjà publié, et Némès, n'as-tu pas quelque autre "recommandation" à me faire, qui en vaille la peine? Que devient Sven-Erik Johansson (je veux dire sa peinture, ne connaissant pas le personnage?)

Kolossalement à toi,

Edouard

P.S.- Indique moi bien vite l'importance approximative que tu comptes donner à ton texte; je te dis tout de suite que jusqu'à quatre ou cinq pages dactylographiées à double interligne, cela n'a rien qui puisse m'effrayer. Disons que'en tout, avec les reproductions, je peux vous accorder, à Némès et à toi, quatre à cinq pages de "Phases".